

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 27 OCTOBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE. No. 43

LE CONCOURS DE L'ASSOMPTION VA BIEN

MORT DU CARDINAL O'DONNELL

Dublin, Irlande.—Le cardinal Patrick O'Donnell, primat d'Irlande, est décédé samedi à Carlingford où il était malade depuis plusieurs semaines d'une pneumonie double.

UN MILLION DE LIQUEURS EN FRAUDE

Seattle, Wash., 25.—La cour fédérale siègeant ici hier, a condamné quatorze accusés et en a acquitté vingt, dans une affaire de vente de liqueurs en gros, qui durait depuis plusieurs années. Il y avait eu au début, 70 personnes compromises dans l'affaire et cinquante-deux arrestations. Les liqueurs introduites en fraude sont évaluées à un million de dollars.

DES FEMMES SENATEURS?

Ottawa, 20.—Le gouvernement fédéral soumettra à la Cour Suprême du Canada une question qui intéresse toutes les femmes du Canada. Il s'agit de savoir si une femme peut être nommée au Sénat en vertu de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord. Dans l'opinion du ministère de la justice, les femmes peuvent être élues députées en vertu de la nouvelle loi électorale, mais ne pourraient se rendre jusqu'à la Chambre haute. Si tel est le cas le gouvernement demandera de modifier la constitution afin d'accorder aux femmes les droits de représentation fédérale que possèdent les hommes.

New-York Sous l'Eau

New-York, 20.—Les rues dans les quartiers excentriques sont inondées et les habitants se promènent en embarcations dans les rues. Il est tombé près de cinq pouces d'eau lundi et dimanche et le bureau météorologique prédisait hier, encore de la pluie. Le pavé, rendu glissant par la pluie continue à causer plusieurs accidents dans les parties encombrées de la ville; mais les avertissements ont été ressentis surtout par les habitants de la banlieue où les égouts ne suffisaient pas. Les rues et les acquits vint, dans une affaire de d'lots.

JEUNE FILLE COURAGEUSE

Reims, 22.—Sur la ligne de Châlons à Reims, M. Jules Chaussenet, âgé de 42 ans, chef de la halte de Prunay, qui venait d'allumer les lampes sur les quais, a été surpris par le passage d'un train de messageries, venant de Châlons et allant à Reims, M. Jules Chaussenet a été tué sur le coup. Sa fille, Renée, âgée de 15 ans, témoin de l'accident, qui connaissait seule la manoeuvre des signaux, a pris courageusement la place de son père dans la cabine du sémaphore, assurant, pendant plus de cinq heures, le service des trains et évitant ainsi un accident.

RESULTAT DE CES ELECTIONS MUNICIPALES

Richibouctou, N.-B., 20.—Les élections municipales ont eu lieu avec le résultat suivant: Acadieville, David Roach et Joseph A. Pineau. (Acclamation). Carleton, Jean B. Gaudet et John Callender. (Acclamation). Harcourt, David W. Clark et Lucien Gallant. (Acclamation). St-Paul, Prémélite Johnson et Jude A. Léger. (Acclamation). Weldford, Joseph B. Miller et G. N. Ford. (Acclamation). Dundas, Jaddus Robichaud et William Bourgeois qui ont défait Philippe Duprés, Joseph Goguen et Thomas St-Pierre. Ste-Marie, Emilien Allain, Joseph Poirier qui ont défait Ambroise Corneir. St-Louis, François O. Richard et François Robichaud, qui ont défait Maxime Frigot et Ben Richard. St-Charles, Frederick B. Richard et J. B. Robichaud qui ont défait Joseph L. Daigle. Richibouctou, Pascal Hébert, Daniel C. MacInerney et Isidore Richard qui ont défait M. McBeath. Wellington, Isaac D. Léger, Méthod L. Bourque qui ont défait Patrick J. Richard.

NOUVEAU MEDECIN

La paroisse de St-David et le village de Madawaska, Me., ont l'avantage maintenant d'avoir un milieu d'eux un médecin résident, dans la personne du Dr Edmond A. Albert, fils de M. Denis J. Albert de Madawaska. Ce jeune médecin a fait de brillantes études et possède en plus l'expérience de la pratique. Nous lui souhaitons bon succès.

MONCTON CRAINT L'EPIDEMIE

Moncton, N.-B., 26.—Toutes les écoles et églises dans le district de Salisbury ont été fermées par les officiels du département d'hygiène de la province, à cause d'un commencement d'épidémie de paralysie infantile. On a enregistré une mortalité jusqu'à date, et un 4e cas a été rapporté hier.

A L'ASSOMPTION DE SHEDIAC

Shédiac, N.-B., 25.—Voici la liste des nouveaux officiers de la Succursale Jeanne-D'Arc de la Société l'Assomption: Présidente: Mme Gilbert Bourque; 1ère Vice-présidente: Mlle Yvonne Poirier; 2ème Vice-présidente: Mlle Alphonse Bourgeois; Secrétaire: Mlle Anna-Marie Poirier; Secrétaire-adjointe, Mlle Yvonne Fougère; Perceptrice-Trésorière: Mlle Jeanne Fougère; 1er Commissaire Ordonnatrice, Mlle Mélanie Arseneau; 2ème Commissaire Ordonnatrice: Mme Edmond Belliveau; Conseilères: Mme Edouard Léger, Mme Patrice Forest, Mme Edouard Poirier.

LES AVIATEURS ONT BEL ET BIEN PERI

Québec, 24.—Après avoir trouvé le barographe de l'hydro-aéroplane dans lequel le comte de Lesseps et son mécanicien sont partis pour une envolée de Gaspé à Val Brillant, on a établi définitivement que la machine est tombée à 4 h. 01 p.m., jeudi dernier, trois heures après le départ. Les experts en aviation disent que le barographe doit s'arrêter dès que la machine est submergée. Malgré les efforts combinés des gouvernements provincial et fédéral et de groupes de chercheurs, on n'a retrouvé aucune trace des aviateurs. Hier encore, un aéroplane a survolé la région sans résultats. On a abandonné tout espoir de trouver les deux hommes vivants. On fait remarquer que la plupart des petites embarcations qui se seraient trouvées dans le voisinage de l'endroit où est tombé l'aéroplane sont depuis rentrés dans le port, et qu'ils n'est pas probable que les aviateurs aient été sauvés.

DEUX CONGRES PEDAGOGIQUES

Bathurst, N.-B., 21.—Le Congrès pédagogique annuel du comté de Gloucester s'est ouvert à Bathurst le 20 octobre. M. D. A. MacRae a donné une conférence sur l'enseignement de la composition anglaise, après que le président eut souhaité la bienvenue au congressistes. La Révérende Soeur Clotilde a donné une intéressante conférence sur la lecture française et la Révérende Sr. Irmine, sur la lecture anglaise. Le Dr J.P. Richard a donné un cours sur l'inspection médicale des écoles. Voici le programme du lendemain: vendredi, 9 a.m.: 1. L'étude des problèmes de pourcentage par Mlle Bransfield; 2. Ecrit: l'enseignement de la Grammaire Française, par Mlle Josephine Landry; 3. Le dessin: par M. D.W. Downey. Vendredi, 2 p.m.: Conférence: La Survivance des Enfants par M. J. Edouard De Grâce. Rapports des Comités: Moncton, N.-B., 20.—Les instituteurs des comtés de Westmorland, Kent et Albert sont réunis en congrès à l'école du Roi George, 330 à 400 instituteurs étaient présents. Les conférences furent données par le Dr Augustin O. Thomas, commissaire de l'éducation du Maine, le Dr Bridges, principal de l'école Normale de la province et F.A. Dixon, inspecteur d'école. Le congrès dura deux jours. Chancelière: Mme Ben Leblanc; Chapelain: Rév. Camille Leblanc.

37 AVOCATS DANS UN PROCES

Prague, 22.—C'est au début de l'année prochaine que s'ouvrira, à Prague, le procès des tziganes inculpés de plusieurs meurtres suivis du dépeçage et de la "consommation" des victimes. Le "Pester Lloyd" annonce que ce sera un procès monstre: il y a 46 accusés défendus par 37 avocats. On ne posera pas moins de 4,000 questions au jury. Le procès durera environ quatre mois et on prévoit plus de deux semaines pour la seule lecture de l'acte d'accusation.

LE DESASTRE DE LA GASPESIE

Huit ponts, six maisons et des hangars sont emportés par les eaux.—De fortes inondations causent de graves dommages.—Le service des malles et des trains est interrompu.—Plusieurs routes sont fermées.

LES SINISTRES

Rivière-au-Renard, 24.—Jamais dans la Gaspésie, on n'a enregistré un désastre plus considérable que celui qui a été causé, la semaine dernière, par les pluies torrentielles qui sont tombées dans cette région. Des fortes inondations se sont produites en plusieurs endroits, ont enlevé des ponts et des maisons, ont interrompu le service des malles, ont fermé la circulation sur plusieurs routes. Il semble que ce soit la Rivière-au-Renard qui soit la plus affectée par ce désastre. La circulation sur la route Gaspé-Mont-Louis, est complètement fermée depuis quelques jours à la suite des inondations. Sur une distance de trente-deux milles, huit ponts ont été emportés par les eaux de la rivière ou par les pluies torrentielles. A la Rivière-au-Renard, six ponts dans cette municipalité ont été brisés par les inondations. Au Petit-Cap, un autre pont fut emporté par la rivière. A la Petite-Rivière-au-Renard, des dommages comportent un pont enlevé, six maisons brisées et un hangar. Une grande quantité de morue a été perdue dans ce désastre. Le ministère de la voirie et les municipalités affectées ont subi de lourdes pertes. Parmi les sinistrés, on mentionne M. Moise Jalbert qui a perdu sa maison tout son ménage et un hangar où on avait placé vingt-cinq quintaux de morue. M. Charles Bernatchez a aussi perdu sa maison d'été qu'il avait louée de la municipalité de la Petite-Rivière. Le service des malles est interrompu depuis quatre jours et le chemin de fer ne circule pas en plusieurs endroits. La route New-Carlisle-Gaspé est condamnée à partir du chemin Lemieux jusqu'à Douglstown.

DISPARU A LA CHASSE

Moncton, N.-B., 21.—M. Leslie Allan, de la Compagnie Eaton, est disparu depuis mercredi. Il était allé à la chasse à l'origanal, près de Blackville, sur la rivière Miramichi. Pendant que ses compagnons faisaient un voyage dans le bois, Allan demeura au camp, leur disant qu'il préparerait le souper et qu'il irait probablement faire un tour au lac qui se trouvait dans le voisinage. Quand ses compagnons revinrent, ils trouvèrent bien le souper prêt, mais Allan était parti. On pensa d'abord qu'il faisait le tour du lac, comme il l'avait laissé entendre; mais comme il ne revenait pas, tous se mirent à sa recherche. On

LE FRERE ANDRE S'EVANOUIT A SPRINGFIELD HIER

Holyoke, Mass., 22.—Le R. Frère André Bessette, de l'Oratoire St-Joseph, s'est retiré hier au Monastère des Passionistes à Springfield-ouest, après s'être affaibli en portant la parole à environ mille infirmes rassemblés pour entendre le vieillard de 82 ans, dans une salle d'hôtel. Fatigué par son travail de la journée, le Frère André que des milliers connaissent pour être allés à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, avait été averti par les médecins qu'il vaudrait mieux pour lui ne pas faire de discours hier soir, mais le Frère déclara qu'il ne voulait pas décevoir ceux qui s'étaient rassemblés. Le rassemblement s'est fait à la suite de la nouvelle que le Frère André avait guéri un infirme de Williamsset.

ON LE SUIT

Le Frère André a été découvert dans cette ville aujourd'hui. Il est en visite chez des parents depuis lundi et des centaines de personnes l'ont suivi durant tout le jour, dans les églises et dans les hôpitaux, afin d'obtenir de lui une médaille de St-Joseph et être guéris peut-être de leur maladie. Deux hommes infirmes dont l'un doit son infirmité à une chute, et l'autre, à une attaque de paralysie, dit-on, ont été partielllement guéris après qu'il eut prié avec eux. Le Frère André fut trouvé à la demeure de son cousin, Omer J. Bessette, de cette ville, après que la nouvelle s'était répandue de la guérison de F. X. Géliveau, de Williamsset. Géliveau a déclaré qu'il n'avait pas marché depuis 11 ans et qu'après avoir vu le frère André il jeta ses béquilles et se remit à marcher. Hier le frère André a visité J. E. Mullen, de Holyoke, qui avait la jambe et le bras gauches paralysés. Après la visite, M. Mullen remua bras et jambe normalement et les médecins présents déclarèrent que c'était merveilleux.

LA SESSION LE 10 JANVIER 1928

A la réunion du Conseil des Ministres, le 19 octobre, sous la présidence de l'hon. M. Tascheau, il a été décidé que la prochaine session provinciale s'ouvrira, à Québec, le 10 janvier 1928. On parcourra le bois en tout sens sans pouvoir le trouver.

\$65,000 d'assurance depuis le 1er octobre. — Cinq succursales dépassent leur objectif. — M. Gilbert Gaudet fait un beau travail dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

La température pluvieuse de la semaine dernière n'a pas été favorable au concours de recrutement de la Société l'Assomption. Les organisateurs dans les différents districts des provinces maritimes ont du se retirer sous leur tente et attendre que le soleil du bon Dieu dissipe les nuages et sèche les routes. Tout de même le résultat jusqu'à date est très encourageant et le secrétaire-général, dans une lettre qu'il adressait à ce journal hier, se dit très satisfait. "Inutile de vous dire, écrit M. Savoie, que je suis enchanté du travail accompli dans le comté de Madawaska. Vous allez certainement dépasser votre objectif et probablement décrocher le premier prix... si vous continuez à travailler."

J'arrive de l'Ile-du-Prince-Edouard, continue M. Savoie. J'y ai passé toute la semaine dernière, mais la température ne nous a pas favorisés. Une pluie torrentielle, chaque jour, et des chemins impassables." Et le secrétaire-général n'a que des paroles de louanges pour l'organisateur de cette région, M. Gilbert Gaudet qui montre un enthousiasme exceptionnel dans le présent concours. Les résultats qu'il obtient dédommagent ses efforts. Cinq succursales ont déjà dépassé leur objectif après trois semaines de concours. Elles sont: la Succursale St-Thomas d'Aquin du Lac-Baker, dans le district du Dr A.M. Sormany; succursale Boudreau et St-Thomas, sur l'Ile-du-Prince-Edouard, dans le district de M. Gaudet; succursales N. Acadie et Pie X, à la Baie-Ste-Anne, dans le district de l'abbé Albert Poirier, curé de cette paroisse. Le total d'assurance écrit de puis le commencement du concours s'élève à \$65,000.

PEAU SUCCES D'UNE SOIREE A ST-HILAIRE

La partie de cartes donnée dimanche le 16 courant, à St-Hilaire, au profit de l'église, a obtenu un beau succès. Les recettes sont élevées à \$303. Les prix ont été obtenus comme suit: pour hommes, 1er M. Arthur Cyr, 2e M. Henri Cyr, 3e M. Léon Albert, 4e M. Olivier St-Onis. Prix d'encouragement M. Alfred A. Michaud. Pour les dames: 1er Mlle Mathilde Ouellet, 2e Mlle Léonie Martin, 3e Mlle Marie Léger, 4e Mlle Eva Lamé. Prix d'encouragement Mlle Agnès Lambert. Les organisateurs de cette soirée remercient cordialement toutes les personnes qui se sont montrées si généreuses.

MADAWASKA, MAINE
Dimanche soir le 30 octobre
à 7.30 heures.
PARTIE de Cartes au profit de l'école de Madawaska, dans la salle de l'école.
Il y aura de la musique, de beaux prix et enfin un bon goûter.
Tous Cordialement Invités!

AVIS
Pour faire taire une rumeur fautive, nous tenons à dire que M. et Mme Alfred B. Pelletier du village de St-Basile, ne sont en rien concernés dans l'annonce de Alfred Pelletier, fils de Honoré, des concessions de la Rivière-Verte. Le public est prié d'en prendre note.

ASSEMBLEE
Des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston
Dimanche 6 novembre
à 2 heures et demie.
Assemblée très importante. La présence de tous les membres est requise.

ALBERTINE
Dimanche le 30 octobre
à 3 heures de l'après-midi
BENEDICTION
De la pierre angulaire du presbytère de St-Hilaire par Mgr. L.-N. Dugal.
Sermon en plein air par l'abbé B. Saindon, curé de St-Léonard.
Après la cérémonie les portes du presbytère seront ouvertes au public visiteur.
REPAS SERVIS SUR LE TERRAIN AMUSEMENTS
Le SOIR à 8 heures: "BERLAN" de pommes dans la salle de la beurrerie. 12 barils de pommes seront à l'enjeu.
ORCHESTRE

DANS NOS PAROISSES

CABANO

—Le 12 courant a été béni le mariage de M. Adjudant Labrecque, commis, à Mlle Rose England, fille de M. Willie England. M. England accompagnait sa fille et M. J.E. Labrecque, instituteur à Charny, servait de témoin à son frère.

Les nouveaux époux sont partis en voyage le même jour pour revenir le 21. Un groupe de parents et d'amis les reconduisirent jusqu'à Rivière-au-Loup.

—Le 20 a été béni, en la Basilique de Québec, le mariage de Mlle Blanche Ouellet, fille de M. et Mme J.A. Ouellet de St-Louis du Ha! Ha! à M. J.R. Bélanger. M. J.P. Dionne, inspecteur de la Commission des Liqueurs de Québec, servait de témoin à son beau-frère et M. J.E. Ouellet agent d'assurances de St-Victor de Tring accompagnait sa soeur. M. et Mme Bélanger font leur voyage en machine et ne sont pas encore de retour.

Partie d'huitres:

M. et Mme J.P. Dionne recevaient à un aparté d'huitres dimanche le 16 à l'occasion du prochain mariage de Mlle Blanche Ouellet et de M. J.B. Bélanger.

Cours de coupe:

Le prof. P.H. Larrive de Montréal et Mlle Bouchard et Drouin qui l'accompagnaient ont laissé Cabano la semaine dernière après avoir accordé des diplômes de coupe à toutes leurs élèves dont les noms suivent: Mmes Frédéric Bouchard, Donat Michaud, Adélaïde Pelletier, Noël Gauvin, Louis Boucher, Mlle Juliette Boucher, Nathalie Bérubé, Régina Nadeau, Lina Raymond, Yvonne Breton, Obéline Lévesque, Elan Morin, Stella Guimond, Adrienne Lecomte, Yvonne Bérubé, Yvonne Blanchet, Hélène Boily, Laurette Bérubé, Berthe et Solange Rossignol, Félicité Simon, Majella Lavoie, Léa Lizotte, Ghislaine

Beaulieu, Alberte Beupré, Blanche Caron, Irène Blanchet, Germaine et Rose Lévesque, Simonne Bérubé, Lucienne Boucher, Simonne Guérette, Demerise et Rose Pelletier et Alice Lévesque.

VA-ET-VIENT:

—M. J.H. Béland, N.P., était en voyage d'affaires à Montréal la semaine dernière.

—Mlle Exilda Ouellet est maintenant rétablie et a repris son ouvrage au bureau de MM. Sirois & Triquet.

—Mlle Ida Fournier d'Edmundston est actuellement l'hôte de M. et Mme Eugène Pelletier.

—M. Wilfrid Michaud qui a passé l'été à Campbellton, N.B., est de retour ici depuis dix jours. Sa soeur, Mlle Lottie Michaud de Washington, E.U., l'accompagne.

—M. Edgar Tremblay s'est rendu en machine à Montréal la semaine dernière en voyage d'affaires.

—Mme J.M. Bélanger qui s'est rendue à Québec pour assister au mariage de son fils Robert est actuellement en visite chez ses parents dans les Cantons de l'Est.

—Mmes Jos. St-Amand et J. Simon qui sont à l'Hôtel-Dieu de Québec depuis quelques semaines, reviendront dans leur famille sous peu.

—M. et Mme Eddie Latulippe, M. Philippe Charest étaient de passage à Escourt dimanche le 16 octobre.

—M. et Mme Camille Pelletier, marchand, ont laissé Cabano la semaine dernière pour aller demeurer à Plessisville.

—Mlle Imelda Landry de Mont Jeli était en visite chez M. J.A. Canuel dernièrement.

RIVIERE-VERTE

—Dernièrement Mme L. C. Cormier s'est fracturé un pied. Elle est sous les soins du Dr H. Cyr de St-Basile. Nous lui souhaitons guérison complète.

—La semaine dernière Mme Bélonie Martin de Keegan, Me., était en visite chez sa fille Mme Théodile Cyr.

—MM. Paul Beaulieu et Jos. Clavet de Ste-Agathe, Me., visitaient des parents dimanche dernier.

La Chance Provient d'une Rencontre de Hasard

Un conseil de prendre "Fruit-a-tives" résulte une santé parfaite.



M. E. LEMAY

Que de fois une rencontre de hasard marque le moment critique de notre vie. M. Emery Lemay de Montréal doit sa santé à une telle rencontre. Il écrit: "J'étais toujours constipé, bilieux et las jusqu'à ce que je rencontrais un voyageur qui me recommanda "Fruit-a-tives". Je m'en suis procuré et aujourd'hui je ne suis plus le même. Je suis fort et en parfaite santé. Je les recommande à tous ceux que je connais, certain qu'ils seront aussi contents que moi." Pas de bonheur ni de succès si vous souffrez de constipation. Surmontez ce grave ennui avec "Fruit-a-tives", moyen naturel et sensé. Ne contenant que le plus ancien remède naturel—jus de fruits frais—combinés avec toniques, "Fruit-a-tives" fortifie et ramène les intestins, le foie et les reins affaiblis. 25c et 60c la boîte partout. Reprenez le chemin de la santé aujourd'hui. Essayez "Fruit-a-tives."

—Dimanche soir, il y eut soirée à la salle paroissiale organisée par la Congrégation des Dames fut assez nombreuse et les recettes très satisfaisantes. Remerciements à ceux qui ont aidé à cette bonne oeuvre.

LAC BAKER

—Le 16 courant, est né à M. et Mme Félix Lamothe un fils baptisé sous les noms de Joseph, Mauricie, Parrain et marraine, M. et Mme Agapit Nadeau.

—Le 17 est né à M. et Mme Onésime Nadeau, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Iréné, Parrain et marraine, M. Adolphe Pelletier et Mlle Méthilde Bouchard.

—Le 12 est décédé Oscar, fils de M. et Mme Etienne Saucier à l'âge de 9 ans. Son service a eu lieu vendredi, le 14.

ST-LEONARD

—Le 19 octobre est née à M. et Mme Joachim Bélanger une fille baptisée le 22 courant sous les noms de Marie, Thérèse, Aljette.

Double et Triple Epaisseur

Beauté, force, incombustible—vous les obtenez avec les ardoises Brantford Super-Tite, en plus d'une double épaisseur partout et triple sur 48% du toit.



Ci-dessus vous voyez les ardoises Brantford Super-Tite, à triple épaisseur dans la partie ombragée. 4 couleurs. Brantford Roofing Co. Limited, Brantford, Ont. Sales Warehouse—Care of The Carriage Company, Limited, 85 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S. Informations et Toitures Brantford en vente chez: L.-A. Dugal, et Philias Morneau, — Edmundston, N.B.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Philippe Beaulieu ont fait retour d'un voyage de quelques jours. —Mme Jos Breaux et Mme Jos Breaux à Moncton, N.-B.

Elegance Assurée Valeur qui donne Satisfaction

VETEMENTS D'AUTOMNE BIEN AJUSTES & CHAUDS



Complets & Paletots

Splendides paletots qui défieront les bises hivernales. Modèles populaires à devant simple ou croisé, en lainages domestiques et importés de la meilleure qualité.

Voir ces beaux complets tout laine, dans les jolis modèles à deux et à trois boutons, devant simple ou croisé, c'est en acheter. Il y en a dans toutes les nouvelles couleurs et les nouveaux tissus.



Robes Manteaux

Tous les modèles sont artiquement en vogue et se présentent en une splendide série de tissus comportant les suivants: suédine, broadcloth, point d'aiguille, peluche et peluche brochée. Collets et poignets richement garnis de renard rouge, martre de roche et thibetaine, platine. Doublés de soie brochée et Marquise Royale, très chauds et très chics pour l'hiver. Robes de soirée, d'après-midi et de maison. Tissus en flanelle, jersey, georgette, etc. Couleurs et modes distinctifs.

Quelle robe porterez-vous pour l'Halloween? Si c'est une robe "Kasner", vous serez à l'aise parce qu'elle représente le bon goût.



Abandon des Affaires chez J. P. SOUCY

Marchand Général ——— Edmundston, N.-B.

En Vente LUNDI 31 OCTOBRE

Jusqu'à liquidation complète.

Clients et Amis:—

Ayant eu la douleur de perdre mon épouse tout dernièrement, je suis forcé de vous sacrifier tout mon stock, de discontinuer le commerce pour me livrer exclusivement à mon métier de barbier.

VOICI QUELQUES AUBAINES DONT VOUS PROFITEREZ!

SOULIERS de matins (slippers) pour dames sacrifiés à 85c.

SLIPPERS marque "Packard" pour hommes en vente à \$1.50

BALAIS—seulement 6 douzaines de bons balais, 5 cordes, valant 70c pour 37c

50 HABITS valant \$17. à \$40. pour \$11. à \$23.

CORSETS de 50c à 75c.

50 PARDESSUS d'hiver, valant de \$15. à \$40. pour \$10. à \$28.

3 douzaines de SALOPPETES (overalls) valant \$2.70 pour \$1.75

25 paires de PANTALONS d'ouvrage de tous prix.

25 COMBINAISONS marque "Atlantic", au prix coûtant.

50 paires de GANTS en vente de .15c à \$1.75.

Nous vous recommandons de lire attentivement la Circulaire que nous vous ferons distribuer. Elle contient un grand nombre d'aubaines arrivant en un temps où vous avez besoin d'acheter.

La raison de nos bas prix est que nous voulons discontinuer le commerce. PROFITEZ-EN!

QUALITE & SATISFACTION

I. Kasner

RUE CANADA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

NAPOLEON BOURASSA

Hommage à l'auteur de "Jacques et Marie".

Nous ne saurions passer sous silence le centenaire de la naissance de Napoléon Bourassa, l'auteur du roman acadien "Jacques et Marie", émouvante idylle acadienne qui a fait connaître sous une forme facile et agréable à lire, la tragédie du Grand Déplacement de 1755.

L'histoire offre une lecture plutôt difficile et parfois ennuyeuse. Ceux qui s'y livrent possèdent généralement un goût particulier pour son étude. Napoléon Bourassa était de ceux-là. Possédant une vaste culture, curieux de tout, il fouilla l'histoire canadienne. Il ne pouvait manquer de rencontrer, au début de la colonie, ce groupe de français établis le long de la Baie de Fundy, en Acadie.

L'histoire des Acadiens émut. Il aurait voulu que tous ses compatriotes connussent l'histoire de ce petit peuple, pour mieux l'apprécier. Toujours prêt à passer à l'action, Napoléon Bourassa entreprit d'écrire son roman "Jacques et Marie". Ce livre, comme le disait récemment M. Omer Héroux, "ne fut qu'un incident dans sa carrière". Heureux incident qui a révélé à plusieurs, sous une forme populaire, la tragédie de la dispersion, le martyre unique en son genre de cette poignée de Français venus en Amérique, non en aventuriers comme leurs barbares agresseurs, mais pour y planter et faire régner la Croix du Christ!

Napoléon Bourassa a aimé les Acadiens parce qu'il a connu leur histoire. Il a voulu faire rayonner cette estime chez ses compatriotes, et son livre "a été entre les deux groupes américains de langue française, un facteur de permanente amitié."

A Moncton, au cours de l'été dernier, les congressistes acadiens ont rendu un public hommage à cet auteur. Son nom restera imprimé dans la mémoire de notre population.

L'intérêt qu'a porté Napoléon Bourassa à la race acadienne se continue par son fils qui veut, par la parole, faire le travail de rapprochement qu'avait si bien commencé son père par la plume.

Quelques discrètes manifestations ont souligné le centenaire de l'auteur du roman acadien, vendredi dernier, à Montréal. Rien de bruyant, mais tout d'une sincérité d'admiration pour l'homme qui fut non seulement littérateur à ses heures, mais peintre, architecte et sculpteur.

C'est pour rendre un modeste hommage à cet ami du peuple acadien, à cet apôtre de l'art, que nous écrivons ces lignes. Un devoir de reconnaissance nous les dictait. Elles ne sont qu'une faible expression de la gratitude d'un peuple, mais elles sont sincères.

J.-G. B.

St-Pierre et Miquelon

N. de la R.—Il nous fait plaisir de reproduire l'article suivant de notre ami M. Louis de Gonzague Fortin, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et collaborateur à la "Page Agricole" de l'Action Catholique. Les remarques qu'il fait et les conclusions qu'il tire, conviennent très bien à notre région, comme le lecteur pourra en juger.

C'est un Saint qui vient de vaincre en popularité le défunt Saint-Démiard. Ce n'est pas pour le mieux; personnellement je préférerais le vieux Saint..... Il n'avait pas le défaut de l'hypocrisie, lui du moins.

Mais le nouveau est terrible. A part d'être hâlant comme du feu, il ment comme le diable lui-même. On a cru qu'il provenait des îles françaises de l'Atlantique, et il a profité tout de suite du bon renom des liqueurs françaises. Mais nos fabricants de nuit ont saisi une bonne affaire, et les voilà qui nous distillent du St-Pierre à pleines charges d'autos, et empoisonnent du mieux qu'ils peuvent nos populations.

Le mot que nous disons aujourd'hui a pour but de mettre en garde, contre cette piquette bouillie par le diable, ceux qui n'en ont pas encore bu, et de leur demander d'aider la race à n pas s'éteindre, rotie littéralement par ce feu en folie.

A qui cela peut-il profiter?
Aux vendeurs.
Aux buveurs.
Voyons cela.

D'abord, il faut convenir que les médecins et les prêtres qui défendent la fabrication et la vente de "cette poison" sont en plein dans le droit chemin.

Car à côté du point de vue médical et religieux, il y a un certain point de vue pratique que nous allons voir.

Possions-nous d'abord la question suivante: Ce commerce a-t-il enrichi une famille, pour plusieurs générations de suite comme lorsqu'il est question d'une vraie fortune?

C'est bien facile d'y répondre: jamais.

Cela s'explique parfaitement. De grosses sommes d'argent mis entre les mains des gens qui ne savent pas comment cela se gagne, qui ignorent le travail et l'économie, ne font aucun profit, ne durent pas. Le contraire serait le contraire du bon sens. Pour conserver son argent, il faut l'avoir recueilli unité par unité, par son travail, et par un effort soutenu d'économie.

Evidemment, il y a économie et économie, et chacun est bien maître d'économiser à sa façon; mais il faut prévoir les temps durs.

Hélas, ceux qui vivent du commerce de la boisson font un commerce lucratif, toujours argent comptant, et ce commerce se double de l'instinct connu du fruit défendu. Cela devient plus qu'un commerce, cela devient un sport où il s'agit de bernier les officiers des dou-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES ILES DE LA MEDELEINE

—I—
Il est vraiment regrettable que plus de touristes, surtout Canadiens-Français, ne se rendent pas dans ce charmant petit archipel, d'accès bien plus facile, en somme, qu'on ne le pense au premier abord. Il y a bien des raisons pour visiter ces îles: leur excellent climat d'été, leur curieuse topographie, leur histoire, leur population restée, dans son ensemble, si purement Acadienne. Dans ces jours de longues randonnées en automobile, il ne faut pas bien longtemps pour aller de la Province de Québec proprement dite, ou du nord du Nouveau Brunswick à Pictou, Nouvelle Ecosse. Là, un très bon vapeur, le "Lôvat", construit spécialement pour le trajet, transporte en quelque douze heures voyageur et machine à Havre-Aubert, le premier port de l'archipel. Vous trouverez, vous de passage en l'île du Prince Edouard, vous pouvez prendre le bateau à son escale de Souris;

et, dès lors, vous ne restez guère sur mer que sept heures et demie—ceci soit dit à l'usage des gens redoutant l'Océan. Sur le "Lôvat", le touriste Canadien-Français ne se sent pas dépaycé, car il entend parler sa langue autour de lui: passagers et équipage sont en grande partie des "Madelinots". Nous avons parlé d'automobiles: c'est que, malgré le peu d'étendue de chacune des îles, une machine se trouve fort utile, étant donné le fait assez étrange que presque toutes les dites îles sont rattachées les unes aux autres par des dunes plates de sable sec, formant une excellente chaussée naturelle. Le paysage, dans les Madeleines, a un cachet sui generis, qu'il doit aux nombreuses collines mamillaires atteignant parfois 600 pieds et plus de hauteur, et qui portent le nom original de "Demoiselles".
(A suivre)
George Nestler Tricoche

res. Hélas, il faut bien dire qu'à bien des endroits, si l'on en croit les rumeurs, si l'on observe les buveurs, et si l'on voyage la nuit—quelques fois, le jour—il n'y a plus rien de sportif, et que les choses, prétend-on, se passent au grand jour.

Si quelqu'un a connaissance qu'une barge ou goélette de liqueurs de contrebande se décharge, il doit en avertir les autorités, et ne pas le faire c'est trahir ses frères, ceux qui ne sont pas capables de se contenir devant une "canistre" soit pour la vendre soit pour la boire.

Et quel courage, le vendeur ne montre-t-il pas? J'aurais quelques histoires touchantes à vous raconter de pannes d'autos et de surveillance tellement évidentes que des gens, auparavant indemnes de tout soupçon se sont compromis à jamais.

Enfin, que l'on montre dans l'industrie au grand jour l'aconstance, l'organisation, la perspicacité que l'on montre pour organiser ces ventes de nuit, et l'on aura une prospérité. Sans oublier que le personnel est d'un dévouement parfait, et d'une présence d'esprit admirable, dans les cas forcés. Quels patrons peuvent se vanter d'être servis comme cela?

Tout cela, au service d'une industrie, enrichirait un district dans le temps de la dire.

Et les buveurs?
Ne parlons que du porte-monnaie. Laissons de côté les aveugles prématurés, les enfants étioles, les femmes en guenilles, et les maisons trouées, avec des verres de fenêtres en planches ou en papier.... Tous signes révélateurs de ce culte que rend le père au sieur Saint-Pierre de Miquelon.

Naturellement, quel courage peut avoir au travail le gros papa qui ne peut pas sortir de la maison ou allumer le poêle sans se rincer un brin.... Et le fait est là. Le buveur, même un monsieur d'homme, se brûle tôt, et devient prématurément une ruine, lorsque ce n'est pas un cadavre.

Et la bourse?
Deux façons de gin par mois! On n'est pas ivrogne pour boire cela. Même le plus petit estomac peut les supporter. Cela représente cependant plus de cent piastres par année. Cent piastres par année pendant 20 ans, cela représente à l'intérêt composé de 5 p.c., la jolie somme de \$3,470.00 de quoi s'acheter une terre, quoi!

Et n'oublions pas qu'il s'agit d'un "monsieur d'homme" qui ne se saoude jamais. Et les soulards, maintenant?

Boire une bouteille de bière chaque jour représente à la longue le même montant.....

Au seul point de vue économique, vaut-il la peine d'y penser?
J.-Ls. de G. FORTIN.

SAVEZ-VOUS?

COMMENT EDISON DECOUVRI LE PHONOGRAPHE

Ce ne sont pas tous les efforts de nos génies d'invention qui se développent en des choses qui ont inspiré l'expérience originale. Notre phonographe est l'une de ces choses.

Il y a un bon nombre d'années, alors que M. Edison faisait des expériences sur des diaphragmes de différents genres en vue d'améliorer ceux qui étaient en usage sur les téléphones, il avait construit, entre autres types, un petit nombre de petits diaphragmes de peau de mouton, ressemblant beaucoup à des têtes de tambour, pour voir comment ils soutiendraient la comparaison avec d'autres en métal. A quelques uns de ceux-ci il avait fixé une petite aiguille qui était destinée à se projeter vers le magnét et à porter les vibrations du son

produites par la voix humaine. Ces combinaisons à la peau de mouton ne répondirent pas aux espérances de M. Edison et elles furent considérées un échec complet et mises à l'écart. Mais un jour plusieurs de ses employés étaient à s'amuser avec ces diaphragmes méprisés et les tenant devant leurs bouches et faisant sortir des sons de leurs lèvres. Le résultat fut un bruit particulier, qui contenait les éléments de la musique. M. Edison passa sur les entrefaits devant le groupe et comme pour plaisanter il tenta d'arrêter le bruit en touchant la pointe du métal projecteur avec son doigt. "Faites-le encore", dit M. Edison, et de nouveau il toucha l'épingle. Il se mit à songer et il se retira pour quelque temps, demandant à chacun de ses employés tour à tour de murmurer ou chanter contre le diaphragme afin qu'il put observer la vibration de l'épingle. Finalement il demanda à quelques-uns d'eux eux de parler contre la chose, et il nota l'effet aussi en touchant l'épingle. Finalement il se retira à son

Billet du Jeudi

La Chute des Feuilles

Hier encore, vous étiez étincelantes dans vos toilettes de pourpre et d'or, pauvres feuilles qui voltigez entre ciel et terre. Au son lugubre du vent, vous valsez, vous tourbillonnez en un fol essaim. Pauvres petites au teint pâle, c'est votre dernier jour. Demain, au pied de l'arbre duquel vous étiez l'orgueil pendant la belle saison, vous joncherez le sol. En une couche épaisse vous couvrirez ses pieds, et lui, tout dépouillé, étendra sur vous ses grands bras de squelette.

Chaque année, cette chute des feuilles me rappelle une poésie que nous apprenions quand nous étions enfants. C'est un souvenir à la fois doux et touchant. Alors tout so'rait d'avant nous: la vie apparaissait sous des couleurs roses. Mais depuis, nous avons compris que l'existence n'est pas toujours ce que nous la rêvons pendant ces jours de douces illusions.

C'était une blonde enfant à la fleur de l'âge, fille unique de parents riches; elle était leur joie, leur orgueil, leur tout. Mais voilà que soudain un mal inconnu s'attaque à cet être chéri. Médecins renommés sont appelés. Tout ce que la science et la fortune peuvent faire ne compte à rien. L'ange aux ombres ailes s'avance toujours vers le trépas qu'il veut ravir aux parents éplorés. C'est une lutte longue et terrible; le mal s'aggrave et la pauvre petite voit d'un oeil éteint arriver son dernier jour.

Près de la fenêtre entrouverte on a placé sa couchette. Ses grands yeux bleus dilatés par la fièvre regardent au dehors la forêt habillée de brillantes couleurs. Sa petite main fluette repose dans celle de sa mère qui ne la quitte plus. "Maman, nous n'irons plus toutes deux, murmure-t-elle, courir dans la forêt, comme nous allions jadis. J'aimais m'asseoir avec toi sur le tapis moelleux de feuilles sèches." Puis étendant vers la bois son petit bras amaigri: "Regarde petite mère, bientôt les belles feuilles rouges se coucheront par terre. La dernière qui tombera signalera mon dernier jour."
—Tais-toi mon enfant, mon trésor! Non, tu ne peux me quitter. Et la mère étreint contre son coeur la petite fleur qui s'étiolle et meurt.

Elle disait vrai, la blonde mignonne. Quelques jours plus tard quand la dernière terre recouvrait son blanc cercueil, un tourbillon de vent apportait sur la tombe à peine fermée une poignée de feuilles rousses.

Si toute beauté ici-bas doit briller qu'un jour, faut-il tout sacrifier pour un bien si périssable. Réfléchis, jeune fille coquette! Comme la fleur humide de rosée, comme le papillon aux nuances d'arc-en-ciel, comme la feuille d'automne, tu es brillante, tu es belle. Danse, amuse-toi, joue de la vie, mais rappelle-toi que tout sur terre n'est qu'éphémère.

N'oublie pas, frivole, que toi aussi tu perdras ta beauté. Tu fétiras, et comme l'enfant regardant les bois d'automne tu verras, toi aussi, s'évanouir ton dernier jour.

Laisse de côté tant de plaisir, songe aux responsabilités de la vie. Tu verras que plus tard tout ce qui te paraît aujourd'hui indispensable à l'existence, n'est que folie et mensonge.
M. L. D.

24 octobre 1927.
laboratoire et il travailla pour savoir comment, par les vibrations d'une telle épingle ou aiguille, les sons de toutes sortes pouvaient être enregistrés ou reproduits. Cette découverte d'Edison nous a donné le phonographe.

Vivez de façon à ce que vous ne soyez pas tenté, lorsque l'on frappe à votre porte, de reléguer au coin de la fenêtre pour vous assurer si ce n'est pas un créancier qui vient vous relancer.

La Saucisse "DAIGLE"
C'est La Meilleure!

SOUVIENS-TOI...

BENEDICTION DU PERE DE JACQUES A SON FILS AVANT LA SUPREME SEPARATION.

"Toi, mon Jacques... tu vas retourner seul à Grand-Pré; tu ne seras plus des nôtres. Peut-être ne nous reverrons-nous plus jamais; je suis vieux et les temps vont au pire... Va, je te bénis pour toute ta vie! Sois toujours un honnête homme, sois fidèle à ta parole. Tu vas tester avec les Anglais; eh! bien, ne les trahis pas. Si tu ne peux supporter leurs injustices, reviens avec nous. Un homme, après tout, est bien maître de sa personne et libre de choisir son ciel, mais n'oublie pas que tu es un enfant de la France. Le sang et la langue que Dieu donne, vois-tu, Jacques, ça ne se livre pas à la conquête, on se sacrifie devant rien... C'est un dépôt que le Créateur veut qu'on garde dans quelques situations désespérées où l'on se trouve pour accomplir ses devoirs. S'en débarrasser au premier obstacle, c'est insulter la Providence et doter de son pouvoir.

Et puis, le sang que tu as reçu est assez plein de gloire pour que tu sois orgueilleux de le garder pur, partout..."
Napoléon BOURASSA.
(Jacques et Marie, p. 107).

EN PASSANT

M. BENNETT

Le nouveau chef du parti libéral-conservateur, dans les discours qu'il a prononcés après son élection, a fait deux promesses qu'il est bon de tenir en mémoire:—

1) Cultiver dans le pays une forte conscience nationale, un Canadienisme viril.

Aucun des partis politiques ne parviendra à ce bel idéal s'il n'a une politique d'immigration. On ne peut pas plus former une conscience nationale chez des immigrants qui viennent ici tenter fortune et souvent désertent le pays qui les a attirés à coup d'argent, qu'on ne peut acclimater le bananier ou le citronnier dans notre province. Mieux vaut cultiver les fruits du pays, mieux vaut conserver les canadiens au Canada et faire revenir ceux qui ont émigrés.

2) Respecter les droits des minorités.

Cette politique semble devenir la mode un peu partout. Il est à espérer que tous les gouvernements provinciaux l'adopteront dans un court délai... M. Ferguson a tracé l'exemple. H. Bennett semble vouloir suivre. A quand le tour de M. Baxter?

MUSSOLINI vs CALLES

Nous lisons dans le "Messenger" de Sherbrook, cette comparaison bien juste:

"Tous deux attirent l'attention du monde.

Mussolini prend l'Italie sur les bords de l'abîme de l'anarchie où la conduisait la franc-maçonnerie et la remet sur les chemins de l'ordre et de la prospérité.

Calles, créature de la franc-maçonnerie, jette son pays dans le désordre et la révolution. Il régnait par la terreur en semant la mort et la désolation au sein du malheureux peuple mexicain.

Pendant que le tyran Calles fusille les adversaires de son régime oppresseur, proscrit les Evêques, massacre les prêtres et les fidèles, Mussolini semble vouloir couronner son oeuvre par une réputation de la grande injustice de 1870 envers le Souverain Pontife et l'Eglise.

Le nom du "Duce" passera à l'histoire comme celui d'un des plus grands bienfaiteurs de sa nation; le nom de Calles, accolé à tous ceux des hideux persécuteurs de tous les temps, sera en exécution devant l'humanité."

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparez et Choisissez.

Une Audacieuse Enquete au Mexique

M. Francis MacCullagh, qui fit une sensationnelle enquête en Russie soviétique, vient de parcourir le Mexique où, dit-il, il a assisté à un spectacle à bien des égards plus terrible que les horreurs bolchevistes.

EST-CE LA DISPARITION D'UN PEUPLE?

(L'Action Catholique)
M. Francis MacCullagh, le célèbre reporter qui annonça la chute de Port-Arthur, qui suivit la guerre de Tripolitaine et celle des Balkans, et qui, en 1919, fit une enquête sensationnelle en Russie soviétique, vient de parcourir les deux tiers du Mexique et d'y assister à un spectacle à bien des égards plus terrible que les horreurs bolchevistes. Nous empruntons à "The Cross" de Paris le récit que M. MacCullagh a fait de son enquête:

Je viens de passer six semaines au Mexique, écrit M. MacCullagh, et j'ai vu de mes yeux et de mes mains ce qui se passe. C'est de la même méthode que j'ai utilisée quand je parcourus en 1919 et 1920 la Russie soviétique.

PLUS TERRIBLE QU'EN RUSSIE ROUGE

Le tableau que je découvris derrière la voile épaisse d'un esvère mexicain est, à bien des égards, plus terrifiant que le spectacle que je vis en Russie. Il souleva dans mon esprit cette question: "Assistons-nous à la disparition d'une nation par suite de l'incompétence et de la corruption extrême du gouvernement?"

Le meurtre politique est un fait quotidien. Le Mexique a sa prison de Lubyanka, réplique des cachots moscovites où périssent tant d'adversaires des bolcheviks. Il a son bain de sang des horribles par ses chaleurs tropicales que la Sibirie par ses rigueurs arctiques. Il a son Dzerjinsky, représentant officiel de la terreur, non moins sanguinaire ni moins corrompu que l'assassin dont je vis de près le travail à Moscou. Cet homme s'appelle Roberto Cruz. Il est inspecteur général de la police.

Les affaires sont arrêtées. Tous les actes ordinaires de la vie sont paralysés par la double crainte d'une mort soudaine et d'une ruine sans remède. Une guerre civile sanglante est imminente.

CRIMES ET EXPROPRIATIONS

De source dont la valeur est incontestable, j'ai reçu le tableau suivant de crimes commis uniquement contre les Américains: 546 meurtres, 855 vols, 688 attaques, 6 enlèvements, 847 saisies de biens, 508 "expropriations agraires", 550 outrages, 109 déportations, 55 expulsions, 6487 arrestations.

Cette liste n'est pas complète. C'est ce que j'ai pu établir de plus exact d'après des renseignements authentiques. Mais je ne doute pas que le département d'Etat américain ne connaisse tous ces faits et dix pour 100 de plus. Sur les 1,355 expropriations et saisies de biens citées plus haut, le département d'Etat possède un rap-

port partiel, M. Wythe, conseiller de commerce à Mexico, a récemment rapporté à Washington que sur ces Américains expropriés 104 avaient été dépouillés d'environ 470,000 acres et cela sans compensation. L'enquête de M. Wythe ne porte que sur 7 p.c. des expropriations. Si ces chiffres sont exacts — et ils le sont autant que la chose est possible — les citoyens américains ont été dépouillés d'environ deux millions d'acres de terre qu'ils achetèrent et payèrent, et pour lesquelles le gouvernement mexicain ne leur a pas remboursé un sou.

SEULS LES PETITS PROPRIETAIRES ONT SOUFFERTS

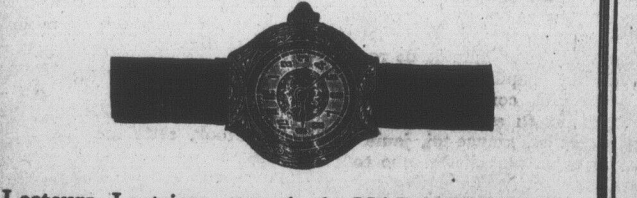
Le public américain a été porté à croire que le gouvernement mexicain a divisé d'immenses territoires étrangers. Ce n'est pas exact. La victime des expropriations, ce fut le petit fermier américain, non le grand propriétaire de biens. Des Américains comme John Hays Hammond et Harry Payne Whitney, qui ont un "arrangement durable" avec l'ancien président Obregon, possèdent quel que six millions d'acres dans le seul Etat de Sonora. Ce domaine n'a pas été divisé.

Je pourrais mentionner une douzaine d'autres Américains dont "l'influence" à Washington explique peut-être le fait que leurs tenures n'ont pas été saisies. C'est vers des hommes tels qu'Ammond et Whitney, Thomas Lamont ou J. P. Morgan et Cie, Shoup, président du "Southern Pacific", et ses amis qu'Obregon regarde avec l'espoir de convaincre violemment le gouvernement des Etats-Unis quand il est présenté par Calles comme le futur président. (à suivre)

MONTRE BRACELET GRATIS

En vente chez:
F. T. LAGOIE,
Edmundston, N.-B.

"MONTRE BRACELET GRATIS"



Lecteurs, Lectrices, et amis du MADAWASKA, la chance frappe à votre porte. Nous avons 500 de ces jolies montres pour vous, Mesdames et Mesdemoiselles. Ecrivez immédiatement et nous allons vous donner le moyen de la gagner dans deux jours, ceci GRATIS entendez-vous. Remplissez le coupon plus bas en écrivant bien lisiblement et donnant votre âge. Ecrivez en français ou en anglais.

The Beauce Specialty, Co.,
Beauce Junction P.Q. 510.
Co. Beauce, P. Qué.

Messieurs:—
Je désire moi aussi gagner cette magnifique MONTRE BRACELET. Veuillez m'envoyer les informations sur la manière de gagner cette jolie Montre. Ceci entendu sans la moindre obligation de ma part.

Nom

Adresse

Com. Prov.

Mon âge

(Donnez votre âge s'il vous plaît.)

LE THE "SALADA"

sans égal — servez-le de préférence.

LA PRODUCTION A LA CIE E. B. EDDY

Bien que le capital de la Compagnie Eddy soit d'un caractère purement privé, le public semble y prendre un intérêt particulier depuis que la rumeur circule que la compagnie Internationale Paper en deviendrait sous peu propriétaire.

- Allumettes 120,000,000
 - Papier de soie 7 tonnes
 - Carton de construction 25 ton.
 - Papier à journal 125 tonnes
 - Sacs de papier 1,000,000
 - Autres sacs 8 tonnes
 - Papier à envelopper 15 tonnes
 - Papier à correspondance 10 ton.
- L'établissement Eddy s'étend sur un espace de 75 acres sur la rive nord de la rivière Ottawa. La compagnie est propriétaire de 2,000 acres carrés de bois sur les rivières Ottawa et Gatineau. Ces limites sont voisines de la compagnie Internationale Paper, ce qui serait avantageux, si la rumeur d'une amalgamation se réalisait.
- Le personnel de la compagnie Eddy est actuellement au nombre de 2,500 et les salaires annuels s'élevaient à \$1,000,000.

Celui qui croit tout savoir est sûr de mourir dans une ignorance encrassée.

Levez vos chapeaux en l'honneur du passé, mais enlevez vos gilets pour faire honneur à l'avenir.

S'il se trouve un grand nombre de sténographe qui ne respectent pas l'orthographe, il y a également un grand nombre de prêtres qui n'y voient goutte.

Un pessimiste c'est celui qui nous rappelle que le lys appartient à la famille des oignons tandis que l'optimiste prétend que l'onion appartient à la famille des lys.

Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Harry H. Jessome

— annonce —
Son Nouveau Salon de Barbier

Razoirs — Brosses — Peignes — Serviettes
Tout est stérilisé!

Razoirs aiguisés Cigares,
Ciseaux aiguisés Cigarettes,
Ouvrage garanti Cirages des chaussures.

TROIS NOUVELLES CHAISES BLANCHES "KOKEN"

Un essai sera apprécié!

ATTENTION
Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stansstead, Québec, 311—22s-1m-28.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—j.n.o.—70.

NOTICE OF SALE
To Joseph Laforest, of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer, and Caroline Laforest, his wife, their heirs, executors, administrators and assigns, and all others persons whom it doth or may in any wise concern:
NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction, in front of the Law Offices of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls, in the County of Victoria, in the Province of New Brunswick, on Thursday, the fifteenth day of December, A.D. 1927, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that certain piece or parcel of land situate in the Parish of St. André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit:—

"Beginning at a spruce post standing on the southeastern side of a reserved road, at the most northern angle of Lot number 'Tie Two, Cyr Settlement, thence running by the magnet of the year 1903 along the said reserved road north forty-six degrees and twenty minutes east seven and one half chains to another spruce post; thence south forty-three degrees and forty minutes east sixty-four chains and thirty-nine links to the northwestern side of another reserved road; thence along

A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons de toutes sortes, les épicerias de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc. etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market
A. E. MICHAUD, prop.
Tel.: 18-11 Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N.B.

VOUS SAUS SI VOUS AVEZ UN CHIROPRACTIQUE

vous serez satisfait de la CHIROPRACTIQUE si vous nous donnez la chance de vous démontrer les résultats remarquables que nous obtenons de cette science merveilleuse.

Informations gratuites
Pas de médecine, ni opérations

M. W. LINEHAN, D.C.
Chiropractor

Heures de bureau:
9.30 du matin à midi; 1.30 à 5 heures de l'après-midi; 7 à 8.30 du soir, et par engagement à votre maison.

Téléphone 64-11

AVIS—Le bureau sera fermé le samedi après-midi et le samedi soir.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.
Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.
P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau (9 à 12 a.m., 2 à 6 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.
Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture—
Tapiserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du
" MADAWASKA "
Circularaires — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de comptoir, Etc.
Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens,
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Pitze, gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel.: 31-2 Casier Postal 136
Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)
Travaux dentaires exécutés d'après métho. des
nouvelles avec instrumentation moderne.
Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes abcdées, traitées par préparation de Howie.
Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.
Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.
La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU Foyer

UNE HISTOIRE
PAR SEMAINE
Le Plat du Lieutenant
Par PIERRE L'ERMITE.

C'était son habitude à lui, le soir
après dîner, de fumer sa pipe de-
vant la cheminée flambante, avec
son gros chat sur ses genoux.
Elle prenait alors son journal,
essayait bien ses lunettes et lui
lisait la guerre.
Le mari écoutait avec ferveur,
faisant maintes fois répéter quand
il ne voyait pas clairement:
—Vois, Aurélie, tu dois te
tromper!... Comment dis-tu?
—Mais!!! le bois de la Grurit...
—Ah! parfaitement!...
—C'est même là où se trouve le
lieutenant du dessus depuis deux
mois.
—Passe moi la carte!...
Et on regarde la fameuse carte
où le vieux ménage a piqué et re-
piqué des drapeaux.
—Tu vois Honoré, ça ne bouge
pas beaucoup!...
—Attends, Aurélie!... Je te dis
moi, qu'avant trois semaines il y
aura du changement, du gros chan-
gement!...
Et il tire une bouffée considé-
rable comme son espérance, car-
esse son chat d'un geste patriote, et
s'enveloppe dans un silence de vis-
ion.
—A propos, bonbonne!... Tu
me parlais du lieutenant du des-
sus... J'ai rencontré sa femme hier,
au marché!... Elle avait bien mau-
vaise mine!...
—Dame!... elle travaille tous
les jours jusqu'à minuit!... Et,
puis son mari a déjà reçu deux
blessures!...
—Elle acheta! un pot-au-feu...
du rond de gîte!...
—Oui, c'est moins cher.
—Très gêné!... Observe cet-
te petite femme, tu la verras tou-
jours très correcte, mais elle s'ha-
bille avec rien!... Les vêtements de
ses quatre enfants, c'est encore
elle qui les fait.
Le petit rentier tire une secon-
de bouffée!... Le chat reçoit une
nouvelle carresse plus patriote en-
core que l'autre, et, parmi le nu-
age de fumée qui monte au pla-
fond, Honoré semble déceler quel-
que chose?
—Dis donc, Aurélie?
—Mon ami?
Nous sommes là, bien au chaud
bien confortables, nous verrons de
très bien dîner, nous ne souffrons
en rien de la guerre!... nous n'a-
vons pas d'enfants!... Tu ne trou-
ves pas que tout cela c'est un peu
dégoutant?
—Tu as raison!... J'ai pensé
souvent à ce que tu me dis là...
—Mais alors, il fallait parler!...
—Je n'ai pas osé!... En somme
où veux-tu en venir?
—Eh bien, voici: Il y a là-à
dans le tiroir du salon, le billet de
mille francs que nous devions dé-
penser pour nos vacances de l'an
dernier. Ce billet, il me gêne!...
J'étudie depuis quelques mois cet-
te famille du dessus. Elle est plus
intéressante encore que tu ne sup-
poses. Si on donnait le billet à la
femme du lieutenant?
—Honoré, tu es un brave cœur!
Et là, devant le feu qui co nmen-
ce à mourir, les deux vieux s'em-
brassent comme ils ne l'ont pas
fait depuis longtemps.
—Seulement, observe Aurélie
pendant que le chat se réinstalle
...Comment le faire accepter, ton
billet de mille?
—Ah! mais ce n'est rien du tout
Moi j'ai droit au but!... je lui
dirai tout bonnement: "Ma petite
dame, s'agit pas de ça!... Vous
avez une mine de papier maché;
votre mari se fait trouver la peau
pour nous; moi, je suis comme qui
dirait votre père!... Voici mille
francs pour acheter des beef-steak
envoyer des chaussettes à votre
mari, et faire des jupes à ces gos-
ses-là!..."
—Non, Honoré!... tu n'as pas
la manière!...

La nuit d'octobre

Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine
De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui,
Epargne-toi du moins le tourment de la haine;
A défaut de pardon laisse venir l'oubli.
Les morts dorment en paix dans le sein de la terre.
Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints.
Ces reliques du cœur ont aussi leur poussière.
Sur leurs restes sacrés ne portons pas les mains.
Pourquoi, dans ce récit d'une vive souffrance,
Ne veux-tu voir qu'un rêve et qu'un amour trompé?
Est-ce donc sans motif qu'agit la Providence,
Et crois-tu donc distrait le Dieu qui t'a frappé?
Le coup dont tu te plains t'a préservé peut-être,
Enfant, car c'est par là que ton cœur s'est ouvert:
L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,
Et nul ne se connaît, tant qu'il n'a pas souffert!
C'est une dure loi, mais une loi suprême,
Vieille comme le monde et la fatalité,
Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême
Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté.
Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée,
Pour vivre et pour sentir l'homme a besoin des pleurs;
La joie a pour symbole une plante brisée,
Humide encore de pluie et couverte de fleurs.
Ne t'édiais-tu pas, guéri de ta folie:
N'es-tu pas jeune, heureux, partout le bienvenu?
Et ces plaisirs légers qui font aimer la vie,
Si tu n'avais pleuré, quel cas en ferais-tu?
Lorsque au déclin du jour, assis sur la bruyère,
Avec un vieil ami, tu bois en liberté,
Dis-moi, d'aussi bon cœur viderais-tu ton verre,
Si tu n'avais senti le prix de la gaité?
Comprendrais-tu des cieus l'ineffable harmonie,
Le silence des nuits, le murmure des flots,
Si quelque part, là-bas, la fièvre et l'insomnie
Ne t'avaient fait songer à l'éternel repos?
De quoi te plains-tu donc? l'immortelle espérance
S'est trempée en toi sous la main du malheur,
Pourquoi veux-tu hair ta jeune expérience,
Et détester un mal qui t'a rendu meilleur?
Alfred de Musset

OCTOBRE
Premier Quartier, le 3,
Pleine Lune, le 10,
Dernier Quartier, le 17,
Nouvelle Lune, le 25.

FETES RELIGIEUSES
1. S. Rémi, évêque.
2. D. XVIIIe ap Pent.
3. L. S. Thérèse de l'Enf. Jésus.
4. M. S. François d'Assise, conf.
5. M. S. Placide; S. Apollinaire.
6. J. S. Bruno, conf.
7. V. Erès Saint Rosaire.
8. S. Ste Brigitte, veuve.
9. D. XVIIe ap Pent.
10. L. S. François de Borgia.
11. M. S. Nicaise, m.
12. M. SS. Félix et Cyprin, mart.
13. J. S. Edouard le confesseur.
14. V. S. Calixte, p. et m.
15. S. Ste Thérèse.
16. D. XIXe ap Pent.
17. L. S. B Marguerite Marie, v.
18. M. S. Luc, évangéliste.
19. M. S. Pierre d'Alcantara, c.
20. J. S. Jean de Canti, conf.
21. V. S. Viateur; Ste Ursule.
22. S. Ste Cordule.
23. D. XXe ap Pent.
24. L. S. Bap. arch.; S. Mag.
25. M. S. Chrysanthe et Ste Darie.
26. M. S. Evariste, m.
27. J. Ste Sabine, v. et m.
28. V. SS. Simon et Jude, ap.
29. S. S. Narcisse, év.
30. D. XXIe ap Pent.
31. L. Jeûne. — S. Quentin.
313 jours écoulés.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question:—
Voulez-vous me donner la ré-
cette de la "pouding rapée"?
Réponse:—
Nous l'ignorons. La lectrice qui
la connaît pourrait nous l'envoyer
et nous la publierions.
Question:—
J'aimais un garçon et pour l'ai-
mer, j'ai fait une promesse et je
l'ai eu. A présent, je ne le veux
plus. Est-ce qu'il faut que je tien-
ne ma promesse pour toujours?
Réponse:—
Si vous avez fait une promesse,
vous devez sans doute la tenir.
Question:—
Si je reçois un cadeau de mon
ami à ma fête, dois-je lui en faire
un, moi aussi?
Réponse:—
La chose n'est pas nécessaire.
Les cadeaux ne font pas toujours
les meilleurs amis.
Question:—
Pourriez-vous me donner l'a-
dresse du Frère André?
Réponse:—
Révérend Frère André, c. s. c.,
Oratoire St-Joseph, Côte-des-Nei-
ges, Montréal, P. Que.
Question:—
Quelle est la dernière couleur
pour les manteaux d'hiver?
Réponse:—
Rouge vin, brun doré, vert bou-
aille.
Question:—
Est-ce que St-Patrick était Ir-
landais ou Français?
Réponse:—
2o Quel était le nom du père de
St-Patrick?
3o Quels sont les signes de la
fin du monde?
Réponse:—
St-Patrick n'est pas né en Irlan-
de, mais en Ecosse, probablement:
Dum-barton en 372 ou 373. Il
passa de nombreuses années en
France, car sa mère était la nièce
de St-Martin de Tours. Si on ne
peut pas dire que St-Patrick est
originaire de France, on peut affir-
mer que ce fut son pays de pré-
dication puisque une partie de sa
parenté y résidait et qu'il y exer-
ça durant de longues années son
ministère dans quelques villes fran-
çaises.
2o L'Evangile ne mentionne pas
le nom du père de St-Anne. On
ne peut faire que des conjectures
qui sont loin d'être certaines.
3o L'Evangile en énumérant les
signes de la fin du monde parle en
même temps des événements tra-
giques qui ont précédé la prise et
la ruine de Jérusalem. Il est diffi-
cile d'indiquer avec certitude les
signes qui appartiennent à la fin
du monde et ceux qui annoncent
la ruine de Jérusalem.
Un des signes les plus caracté-
ristiques c'est l'apparition de l'An-
té-Christ et la diminution de la foi
dans le monde.

LES VIEILLES FILLES

A quel symptôme doit-on re-
connaître qu'une demoiselle doit
reconnaître Sainte Catherine?
Ces symptômes sont aussi nom-
breux que variés.
Comme leur nomenclature se-
rait un peu fastidieuse, je ne vous
en signalerai que quelques-uns.
Une demoiselle est prédestinée
à devenir vieille fille.
Lorsqu'elle commence à dire
qu'elle a refusé plus d'un parti.
Lorsqu'elle commence à dire
que les hommes sont des êtres ex-
crables et qu'elle ne voudrait pas
s'embarasser d'un mari pour
tout for du monde.
Lorsqu'elle commence à se faire
suivre d'un petit chien.
Lorsqu'elle commence à avoir
honte d'ôter son chapeau devant
des messieurs sous prétexte qu'elle
n'a pas de garniture de che-
veux.
Lorsqu'elle commence à parler
à quelqu'un en se tenant les doigts
devant la bouche, comme si elle
craignait de laisser voir des lacu-
nes dans son râtelier.
Lorsqu'elle commence à se
plaindre de son miroir et à dire
qu'il est affreux.
Lorsqu'elle commence à parler
des courants d'air et à fermer les
interstices dans la porte et les fe-
nêtres.
Lorsqu'elle commence à ne pas
reconnaître sa photographie qu'a
prise son photographe.

LA POPULATION
DU GLOBE

Paris.—Un professeur de géo-
graphie politique vient de pub-
lier une étude sur la densité et la
qualité de la population terrestre
Il divise les peuples en 18 grou-
tes; en tête, il place:
1o—Le groupe européen-améri-
cain comprenant 658 millions d'in-
dividus se subdivisant en douze
groupements, parmi lesquels il
faut citer les Anglo-Saxons avec
250 millions, les Latins avec 207
millions, les Slaves avec 165 mil-
lions;
2o—Le groupe est-asiatique
vient ensuite qui compte 567 mil-
lions, dont 430 millions de Chi-
nois et 80 millions de Japonais et
Coréens;
3o—Le groupe indien avec 317
millions;
4o—Le groupe nègre compre-
nant 107 millions;
5o—Le groupe des Orientaux
comptant 100 millions;
6o—Le groupe malaisien évalué
à 67 millions.
Suivent douze autres groupes,
beaucoup moins nombreux, par-
mi lesquels nous citerons les
Peaux-Rouges, comptant 14 mil-
lions; les Israélites, 13 millions
habitant un peu dans tous les con-
tinentes. C'est en Pologne qu'ils
sont le plus nombreux, puis en
Russie, la Roumanie, l'Allemagne
et la Palestine.
Donc la population terrestre
peut être évaluée à 1,800,775,000
d'individus.
Suzette.— Sarah! Regardez
donc, je peux écrire mon nom
dans la poussière.
La servante, pleine d'admira-
tion.—Ah! Madame, quelle belle
chose que l'instruction.

ETUDE DE LA MODE

La dentelle grège ou noire rem-
place celle de couleur presque a-
bandonnée. Les capes du soir en la
més sont d'une éclatante beauté,
elles s'ornent de rangs de fron-
ces formant comme un effet de
pellerine s'arrondissant presque
jusqu'à la taille. Et ces fronces
sont souvent dissimulées sous un
galon métallisé ou brodé assorti.
La jeune fille qui fait du sport
aimera à avoir un court gilet en
cuir pour patiner glisser, skier.
Le costume en plaid écossais
est très en vue cet automne.
Pour les soirs, une étroite bande
de brillants sera une des choses
favorites de la saison.
Les lignes diagonales ont fon-

ome
viettes
sures.
S
ty-six degrees
west seven
; and thence
degrees and
sixty-four
-nine links to
ning". Contai-
ore or less, and
e most south-
Number Four,
Settlement.
WITH all the
vements the-
rtenances to
g or in any
g.
will be made
r of Sale con-
ture of Mort-
the eighth day
, made by the
ph Laforest,
Caroline La-
the first part,
ed, Alphonse
sh of St. An-
er, of the as-
stered in the
r of Deeds,
ty of Madaw-
Book "D-3"
516 to 520, as
the 22nd day
, default he-
the payment:
ed by the said
g.
day of Octo-
E GAGNON,
Mortgagee.

L'AMOUR EN 1927

Acte 1er
 Décor: Un vivoir moderne.
 Personnage: Une jeune fille très 1927, jupe courte, manches courtes, cheveux courts, qui sifle un air populaire.
 Un jeune homme très 1927, pantalons longs, favoris longs, bras longs aptes à bien encercler sa compagne dans un jazz à la mode.
 Scène première
 Au lever du rideau, lui et elle sur un Chesterfield monstre.
 Elle: (interrompant son petit sifflement, interroge, d'une voix nasillarde). Il est bien, Valentino, dans "The Eagle" hey?
 Lui: (interrompant le tapotement de ses longs doigts rythmant un air populaire de jazz sur le bras du Chesterfield; même voix à l'anglaise) You bet!... Jolie a-t-elle vu ta bague?
 Elle: (triumphante) You bet!... Elle a verdi la jalousie! Faut dire qu'elle est "some class" aussi, ma bague. T'est d'un chic Bob...
 Lui: (faux air de modestie) Rien d'assez "classy" encore à mon goût pour mon "Raby".
 Elle: (tapotant affectueusement la joue de son fiancé, se met à hurler) "Show me the way to go ho... ho... ho... me!"
 Lui: (battant la mesure avec ses doigts, reprend) "There ain't no flies on auntie, on auntie, on auntie..."
 Un silence.
 Elle: "Qu'est-ce qu'il y a au Capitot, la semaine prochaine?"
 Lui: Jessie Love dans "Make 'em run."
 Elle: (enthousiaste) Ça doit être épataint! Oh boy! Faut pas

manquer ça!
 Lui: Youbet!
 Elle: Quelle couleur je choisirais bien pour mon chapeau de mariée?
 Lui: Le nu français? Brouillards de Londres? Nuit d'été? Sourire de femme? — Ça t'irait bien ces couleurs là? C'est tant à la mode!
 Elle: (hésitant) Oui... avec quelque chose de fascinatig, tu sais? C'est pas tous les jours qu'on entend chanter "Here come the bride..."
 Lui: (enthousiasmé) You bet!
 Elle: (après un silence) As-tu vu le nouveau magazine?" You bet! C'est plat... y a pas d'actrices dedans.
 Elle: Vrai? Not for me brother, alors...
 Lui: Come on!! Un petit tour de jazz, Bettie... je suis après moisir "Sitting in a corner..." (il hurle)
 Ils se lèvent, mettent un dique sur le gramophone et jazz d'un façon endiable.
 Lui: (hurle, elle nasille l'air po-

lulaire qu'ils dansent) "Tea for tow and tow for tea, and me for you and you for me..." ???
 Après un quart d'heure de cette gymnastique ils s'arrêtent morfondus et viennent échouer sur le Chesterfield.
 Lui: (s'épongeant) Gee! Ain't we got fun!
 Elle: (soufflant) You bet!
 Après un repos:
 Lui: On moisit ici... si on allait aux vues? Il n'est que neuf heures!
 Elle: (sautant) Attaboy! Juste le temps de m'habiller, Bob! You are an angel! Elle sort.
 Lui: (la regardant disparaître en dansant) Some style!
 On entend au loin une voix nasillarde "Show me the way to go ho... ho... ho... me..."
 "L'UNION"

Le Plat du Lieutenant

Suite de la page 5
 —Moi, j'appelle ça "le coeur sur la main!"
 —Et tu l'as, Honoré... Mais, tu sais, nous autres femmes!
 —Oui... midi à quatorze heures!
 —Tu exagères!... Je la connais la petite voisine... Elle est simple, mais elle a sa fierté... Crois-moi... Laisse-moi faire...
 —Comme tu voudras! Seulement, moi, c'était court et direct.
 Et Honoré tira une troisième bouffée, comme qui dirait triomphale... Et une troisième fois, le chat eut les oreilles rabattues sous une vibrante poigne.
 Le lendemain soir, devant une même cheminée.
 Aurélie paraît rayonnante: Honoré, impatient, cherche avec les pincettes un beau charbon rouge pour allumer sa pipe.
 —Voilà, raconte-moi ça!
 Et joignant le pouce à l'index, Aurélie commence:
 —J'avais remarqué que leur sale à manger était ornée d'assiettes et de plats... oh! qui ne valent rien!... Si tu veux voir? Aurélie va chercher l'objet Honoré le gratte d'un ongle con naisseur:
 —Cent sous... Pas plus!... Rue du Bac.
 —Alors je lui ai confié que ténétais amateur de faïences.
 —Hé! c'est un peu vrai!
 —Et que ce plat te ravirait... C'est précisément ta fête bientôt Les magasins sont démunis... je me sens vieille et fatiguée pour courir les étalages... Je savais ce plat à portée de ma main... Elle me rendrait un réel service si elle voulait me le céder... Je lui en donnerais mille francs!... Si tu l'avais vue, la pauvre petite femme, elle en est tombée sur une chaise:
 —Mais, Madame, mon mari, l'a eu pour presque rien, avec toutes ces assiettes... à la salle de Ven...
 —Cela n'a aucune signification, Madame! On a vendu 2 francs un Stradivarius qui en vaut mainte...
 nant cinquante milles... Moi, Ma dame, je sais ce que je sais... Je vous offre mille francs!...
 Alors, elle l'a décroché aussitôt et, toute rougissante, me l'a mis dans la main... dans cette main qui, très simplement, venait d'ouvrir le grand billet bleu sur la table.
 —Aurélie, tu étais faite pour la diplomatie... Tu aurais réussis dans les Balkans!...
 Mais un poilu suffoqué, ce fut un brave lieutenant du bois de la Grurie, auquel le vaguemestre venait, en rampant, de passer dans la tranchée sa lettre quotidienne.
 Ami cher!
 Ne te tourmente plus pour moi pour nos mignons!... Dieu vient de permettre la plus inattendue, la plus stupéfiante de toutes les choses...
 Tu te rappelles les deux bons vieux petits rentiers qui demeurent dans le grand appartement de second, sur la rue... ceux auxquels tu as rapporté un jour le beau chat qu'ils avaient perdu... Figure-toi que le mari est amateur des nôtres dans la salle à manger, et elle m'a suppliée de lui vendre pour sa fête le plat du milieu, celui: où il y a un gros coq... Et elle m'a offert... Devine... 1000 francs!...
 Alors tu t'imagines cette joie!... Je n'avais jamais vu un billet de mille francs... ni toi non plus, peut-être? C'est grand et c'est bleu!... si bleu!...
 Tu vois que Dieu nous aime et nous protège. Et je suis sûre main tenant, cher ami, que tu ne seras pas tué... Je suis sûre!... sûre!

Les Rhumes Opiniâtres Constituent Un Danger Réel



Maintes personnes ne se rendent pas compte du danger grave qu'elles courent lorsqu'elles négligent un rhume.
 Les rhumes négligés conduisent rapidement à la pneumonie et à d'autres maladies sérieuses, et souvent mortelles.
 L'on devrait soigner un rhume dès sa première apparition et le meilleur traitement est le Father John's Medicine qui compte plus de soixante-dix années de succès dans le traitement des rhumes, des toux et des maux de gorge.
 Cette prescription, telle qu'elle est originairement, est garantie exempte d'alcool ou de drogues dangereuses et c'est un aliment essentiellement pur et nutritif.

HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures de joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21jt—21oct.

J. Clark & Son Ltee.
 Edmundston, N.-B.
HARNAIS
 Offerts au Prix d'avant la hausse — le cuir a monté de 30% en prix, récemment — Notre Stock de Harnais a été acheté avant cette hausse.
 Venez vous procurer un Harnais et des morceaux, pour les chantiers, à des bas prix.
 FRANK E. FOURNIER, Gérant.

25% D'ESCOMPTE En Payant COMPTANT
 Notre grande Vente est terminée.
 Nous continuons à offrir un escompte de 25% — un quart du prix régulier — sur tous les articles que nous avons au magasin, lorsque l'achat se fait au comptant.
 Nous venons de recevoir un grand assortiment de meubles: Mobiliers de chambre-à-coucher, de salle-à-dîner, de salon, lits, matelas, sommiers, chaises, prélaris, etc.
 Une visite vous convaincra de l'excellente qualité de nos marchandises et des bas prix que nous offrons. La vente au comptant nous permet d'acheter à meilleur marché et de vous vendre à plus bas prix.
J. D. Castonguay
 rue Victoria — Edmundston, N.-B.

Salmes
MARCHANDISES POUR HOMMES
Quelque Chose POUR RIEN
QUELQU'UN RECEVRA CE PONTIAC SIX
 PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED
GRATIS

GRATIS
C'EST VOTRE AVANTAGE d'acheter vos marchandises pour hommes, jeunes gens et garçons à notre magasin. Pour chaque piastre d'achat nous vous donnons un **BILLET** de tirage sur l'auto, absolument **GRATIS**.
 Vous trouverez ici la majorité des lignes de Sous-Vêtements "Stanfields" et Pantalons "Stanfields" à Prix régulier et billet de tirage **Gratit!**
Complets Bleus
 En serge, simple ou double croisure. 2 paires de pantalons: **\$30.00**
 La meilleure qualité de BAS "Interwoven et Holeproof", en laine de faitaisie, nouveaux patrons d'automne: **\$1.00**
Rappelez-Vous --
 Le meilleur ami des temps froids: **CHANDAILS** tout laine à **\$2.85 \$4.50 \$5.50**
D. MOSCOVICZ,
 MADAWASKA BLOCK
 EDMUNDSTON, N. B.

Carabines & Fusils

Munitions et Accessoires de Chasse

PROFITEZ de nos COUPONS d'Escompte!

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE - QUINCAILLERIE

Près de la Grande Ecole.

Henry J. Dubé

Martin M. Thériault.

Nous émettons des licences pour la chasse.

Central Cash Store

JOS. DAVID, prop.
5c-10c-15c à \$1.00
Edmundston, N.-B.

POUR SAMEDI SEULEMENT

Records

200 Records "Columbia", production 1926 et quelques-uns de 1927, valant 75c pour:

35c

Page Agricole

LE BAINAGE DES MOUTONS

(Suite et fin.)

Catégories de bains.

Les bains peuvent être classés suivant la nature du poison qu'ils contiennent, en bains à base d'acide carbonique d'arsenic ou de tabac. La plupart des bains réguliers donnent de bons résultats, à condition qu'on suive soigneusement les instructions des fabricants. Les bains se vendent sous deux formes, la forme liquide et la forme en poudre. La forme liquide est facile à préparer, mais la poudre fait une solution tout aussi bonne, à condition qu'on apporte de bons soins à la préparation. Le coût relatif des bains dépend de la quantité de liquide de la bonne force que l'on peut faire avec un gallon ou un paquet de la solution concentrée. Tous les bains, et surtout les bains arsenicaux, contiennent du poison; on devra donc exercer les plus grandes précautions pour éloigner tous les animaux des bains tandis qu'on prépare ces derniers. Il faut aussi avoir soin de tenir les jeunes agneaux séparés des brebis pendant quelques heures après le bain, car la solution qui dégoutte de la toison coule invariablement de la pointe des tétons, et beaucoup d'agneaux qui têtent se sont empoisonnés de cette façon.

Matériel pour le bain

Il n'est pas nécessaire de construire une installation élaborée de bain pour les petits troupeaux. Un grand baril ou une auge assez grande pour contenir une quantité suffisante d'eau pour y plonger un mouton fera l'affaire. On peut facilement construire une petite plate-forme d'égouttement sur laquelle les moutons, au sortir de la solution, peuvent rester quel-

ques minutes pour que la solution sorte de la toison et retourne dans la cuve.

On peut acheter à prix raisonnable des cuves en acier galvanisé, ou les faire faire par un ferronnier local. On peut aussi faire une bonne cuve avec du bois d'un pouce et demi, bien plané, boulonné ensemble, et les jointures cachetées avec de la poix pour empêcher qu'elles ne coulent.

Bains communaux

Les bains communaux offrent beaucoup d'avantage sur les bains de fermes séparées. Ils coûtent moins cher, ils causent moins de travail à chaque cultivateur, et en organisant une journée annuelle de bain par paroisse, on a l'assurance que tous les troupeaux du district seront baignés au moins une fois par an.

La première chose à faire pour établir le principe du bain communal est de construire un bain communal. On choisit un endroit aussi central que possible pour tous les propriétaires de moutons du district. Il faut s'assurer que l'endroit pourvoit à un bon drainage et à de bonnes facilités pour disposer le matériel et les parquets nécessaires. Une cuve en béton, bien construite, ne coûte pas cher; elle dure plus longtemps et donne entière satisfaction. Le moyen le meilleur marché et le plus économique d construire une cuve en béton est de faire faire les travaux en coopération; lorsqu'un apport de la gravier, un autre des formes et le ciment, d'autres creusent le trou, mélangent le ciment et remplissent les formes. Le service des moutons et des porcs, de la Division fédérale de l'industrie animale, a préparé un dessin des formes nécessaires, et ces dessins ont été mis à la disposition des agents de campagne dans chaque province, de sorte que tout groupement qui désire se construire une cuve communale permanente peut se procurer ces dessins en s'adressant au propagandiste en industrie ovine du district, dans l'une quelconque des provinces.

Les cuves communales, construites suivant les spécifications qui précèdent, exigent environ une verge et demie de gravier et cinq sacs de ciment, et, en plus, du fil de fer barbelé et d'autres matériaux d'armature. Le coût total ne devrait pas dépasser six dollars, main d'oeuvre non comprise.

Retenue des moutons

Après que les moutons ont été baignés, il est nécessaire de les retenir pour que tout le surplus de liquide sorte de leur laine pour

retourner dans la cuve. On économise ainsi la solution et on ne court pas le risque d'empoisonner les pacages. Il faut pour cela construire une plate-forme d'égouttement que l'on attache à la cuve et qui va en pente vers celle-ci. Cette plate-forme devrait être assez grosse pour contenir dix moutons. Elle peut être faite avec du bois embouté ou avec du bois brut, doublé de tôle galvanisée. On peut retenir les moutons sur la plate-forme au moyen d'une clôture portable et d'une porte, jusqu'à ce qu'ils soient bien égouttés. Si la cuve est située dans une ruelle ou sur le coin d'un champ, on peut facilement arranger des parquets pour retenir les moutons avant de les baigner.

AVICULTURE

Pour que ça paye—sept conseils dictés par une longue expérience.

1—Beaucoup d'hygiène. Veillez, dans votre poulailler, à maintenir une propreté rigoureuse. Renouvelez le sable, désinfectez régulièrement.

Le crouza, la diphtérie, l'entérite guettent constamment une entreprise avicole.

Un seul moyen, absolument un seul, peut arrêter le mal et lui offrir une barrière infranchissable: la propreté.

Si elle est rigoureuse, ne craignez rien; faiblit-elle, c'est la mort de l'entreprise.

2—Veillez à la santé des sujets. Soit pour montrer votre élévation, soit pour renouveler le sang des sujets, n'admettez dans votre poulailler aucun sujet sans une quarantaine rigoureuse et, sous aucun prétexte, ne mélangez pour une cause quelconque des volailles étrangères à votre troupeau.

Une poule, un poulet sont-ils malades, tuez-les immédiatement et désinfectez avec un antiseptique leur lieu d'habitation.

3—Élevez peu de races. Ne cherchez pas à faire chez vous une sorte de jardins d'acclimatation, où toutes les races de poules de la région se trouveraient réunies.

Si vous agissez ainsi, il vous est impossible d'apporter les soins nécessaires à la sélection, et vos sujets, tombant dans la qualité inférieure, ne trouvent des acquéreurs qu'à prix bas. Choisissez, ou deux races.

Consacrez-y tout votre savoir. Quelle race choisir? Ici, je réponds hardiment: tou-

tes sont bonnes, c'est à vous de l'élever intelligemment.

Un éleveur se ruine avec une race, un autre en tire des bénéfices appréciables par un élevage mieux compris.

4—De l'espace. Songez que la poule est un oiseau, qu'elle a des ailes, que l'espace est fait pour elle.

5—Nourriture saine. Pour nourrir tous vos animaux, sous prétexte d'économie, ne cherchez pas, soit à diminuer les rations des oiseaux, soit à composer des pâtes ultra-économiques, qui donnent à diarrhée aux poules et poulets.

Souvenez-vous que la nourriture de première qualité est toujours la meilleure et la moins chère.

Ayez soin, en dépit de toutes les proportions qu'on peut vous faire, d'associer le grain et les pâtes.

La poule est granivore, ne perdez pas cela de vue, sinon la faiblesse et le rachitisme de vos élevés vous rappelleront vite que le bec de la poule est fait pour picoter le grain.

6—Faites bien vos marchés. (a) Suivez bien le marché. (b) Prévoyez la demande. (c) Ne mettez sur le marché que des produits de bonne qualité. Ceux-ci seuls paient. (d) Emballez avec soin d'une manière attrayante. (e) L'horloger ne compte. (f) Il y a souvent avantage à vendre par l'entremise de la société coopérative. A vous de surveiller ça. (g) Tenez-vous au courant des choses de l'aviculture et lisez les articles que ce "journal" publie sur ce sujet.

7—Faites de la publicité. Procurez-vous des volailles de haute qualité, des sujets de choix? Si tel est votre cas, faites de la publicité: la propreté.

Si vous voulez vendre, faites-vous connaître; les journaux sont là pour cela.

Songez qu'une foule de gens très nombreux les lisent, suivent les annonces, que rien ne leur échappe.

C'est là que vous trouverez une bonne clientèle.

Vouslez-vous l'établir solidement? Soyez consciencieux. Il est des gens qui, tous les ans, vous ferons des commandes. C'est à vous de savoir garder leur confiance.

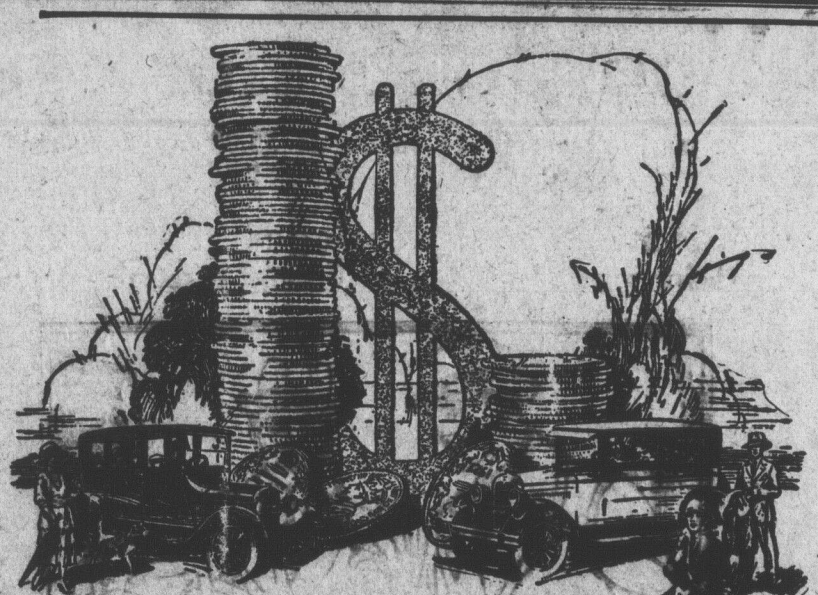
"L'Union"

La véritable puissance de la presse repose plutôt dans la suppression d'une foule de nouvelles que dans la dissémination de celles qu'elle met en évidence.

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" Toujours Fraîche!

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

ANNONCEZ Achetez les Marchandises Comparez et Choisissez.



La Valeur du Dollar Canadien est plus grande que jamais

POUR l'achat des choses ordinaires de la vie, la valeur du dollar canadien a sensiblement diminué au cours de la dernière décennie.

Mais pour l'achat d'une automobile, notre dollar vaut maintenant de cent à deux cent pour cent plus qu'il ne valait il y a sept ou dix ans—beaucoup plus, en effet, qu'il n'a jamais valu dans l'histoire.

Tout en améliorant la qualité de ses produits, la General Motors of Canada a augmenté le pouvoir d'achat de l'acheteur d'auto canadien.

par les économies réalisées du fait du volume d'achat et de production,

par l'étroite coordination des ressources et facilités,

par l'amélioration des méthodes de fabrication en vue de l'économie du temps et du travail,

en partageant avec le Canada les économies réalisées du fait de l'augmentation de la production.

La valeur du dollar canadien est aujourd'hui plus grande que jamais lorsqu'il s'agit de l'achat d'une automobile de qualité General Motors.

CHEVROLET PONTIAC
M'LAUGHLIN-BUICK LA SALLE
OLDSMOBILE OAKLAND
CADILLAC GENERAL MOTORS TRUCK

GENERAL MOTORS
of CANADA Limited

Bureau-chef et Usines OSHAWA, ONTARIO

"Je vais te dire pourquoi je vais acheter un Westinghouse"

"Nous avons eu de la difficulté à décider quelle sorte de radio nous allions acheter—chaque manufacturier prétendant avoir le meilleur.

"Hier matin Jack dit: "Tiens, regarde notre poêle électrique et les autres accessoires, ils sont fabriqués par Westinghouse et donnent bon service—jamais une minute d'inquiétude.

"Ainsi nous avons examiné un Westinghouse en allant en ville et aussitôt que je l'eus entendu, j'ai compris que Jack avait raison.

L'agent du Westinghouse nous a donné une démonstration—nous l'avons acheté et il sera installé demain."

Nous montrerons avec plaisir les modèles 1928 de Westinghouse et expliquerons ses avantages.

J. CLARK & SON, Ltd. EDMUNDSTON

Westinghouse

PIONEERS IN RADIO

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés, à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président **M. S.J.B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

NOTES LOCALES

—Mme T. Arsenaud et Mme A. E. Martin de Caribou sont de retour d'un court voyage à Boston.

—M. Jos. Morency et Huot de Québec, sont actuellement en ville par affaires.

—M. Fred Soucy de Boston est actuellement en ville et visite des amis.

—Mme J. D'Leavey est de retour d'une promenade à Escourt et à la Rivière-du-Loup. Sa soeur Mme Jos. Viel et ses deux fils sont revenus avec elle.

—Mlle Emélie Ward de Kamouraska est actuellement en visite chez Mme Jos. Michaud et ses autres parents.

NAISSANCES

—Le 22, est né à M. et Mme René Lévesque un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Wilfrid, Parrain et marraine, M. Ernest Marchand et Mlle Lillian Pelletier.

—Le 25, est né à M. et Mme Michel Martin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Rorald, Parrain et marraine, M. Charles Morin et Mlle Léonie Levas seigneur.

—Le 21, est né à M. et Mme Alexandre Couturier, un fils baptisé sous les noms de Alexandre, Pierre, Parrain et marraine, M. Péa Lafarge et Mlle Marie-Anna St-Pierre.

PARTIE REMISE

La partie de football qui devait avoir lieu samedi dernier entre les élèves du High School de Woodstock et celui d'Edmundston, n'a pas eu lieu. La pluie et la mauvaise condition du terrain en ont été la cause.

Les joueurs de Woodstock ont cependant été reçu par leurs adversaires à un délicieux goûter, dans l'après-midi, à la salle des Chevaliers de Colomb.

DECES

—Le 19 est décédé M. Maxime Morin âgé de 82 ans et 6 mois. Son service eut lieu le 21.

—Le 25, est décédé Armand Daigle, enfant de M. et Mme Thomas Daigle, à l'âge de 3 ans.

MARIAGE


—Le 25, fut béni en cette église, le mariage de M. Jos Alexandre Dufour, fils de M. Fred Dufour, de St-Jacques, avec Mlle Antoinette Bélanger, fille de M. Léon R. Bélanger, d'Edmundston.

NAISSANCE

Le 22, sont nés à M. et Mme André Dalessio, de St-Basile, deux garçons jumeaux, baptisés sous les noms de Joseph, Jean, Omer et Joseph, Jean, Aubert. Parrains et marraines M. et Mme Arthur Hudon et M. et Mme Jos S. Mercure.

DEMANDEZ

La Saucisse "DAIGLE"
C'est La Meilleure!




**BOEUF - PORC
VEAU - AGNEAU**

Le Meilleur

**QUALITE - SERVICE
SATISFACTION**

If you like good meats
And you like them well done,
Just take your telephone
And call up 51.
No matter where you live
In the Town limits,
We'll have it there for you
In a very few minutes.

J.-J. DAIGLE,
Téléphone: 51.



RECouvrez Votre Santé Perdue



La santé, Madame, est votre héritage. La nature vous a voué en bonne santé et ce sont les cures selon la nature qui peuvent vous la rendre. Des milliers de femmes, au Canada comme aux Etats-Unis, ont trouvé le chemin qui ramène à la santé et au bonheur par l'emploi du :

Régulateur de la Santé de la Femme du Dr J. Larivière

Si vous souffrez de maux de tête, de perte de l'appétit, d'indigestion, ou de n'importe quel affaiblissement dans le fonctionnement des organes féminins, vous trouverez soulagement et aide dans ce merveilleux correctif. Il n'est fait de racines et d'herbes et est absolument inoffensif—mais il a des vertus curatives étonnantes et les femmes de tout âge peuvent l'employer en toute confiance. Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez-nous aujourd'hui pour en avoir une bouteille.

Prix \$1.00 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

H. K. YORK,
Edmundston, N.-B.



**NOUVEAUX
CHAPEAUX**

TRES ATTRAYANTS

REPRODUCTIONS et adaptations des dernières importations de Paris et New-York, en feutre et velours.

Coquets petits chapeaux, en un bel assortiment de feutre et velours. Modèles et teintes d'automne. Quelques-uns sont garnis de rubans, d'autres sont unis.

DU NOUVEAU

COUPONS de marchandises à la verge, de toutes sortes, à des prix très bas. Chaque coupon est une vraie aubaine dont profitent les ménagères économes. Profitez-en vous-mêmes!

Mme L.-P. FOURNIER,
rue St-François, — Edmundston, N.-B.

La Voiture de l'Avenir

Il n'y a pas que les automobilistes canadiens qui soient difficiles à satisfaire. Voici ce qu'écrivit à "Autocar" un automobiliste-anglais :

"Je me demande si ma deux places 1928 aura :

- 1—un capot en matière légère n'exigeant pas un Samson pour le soulever;
- 2—un pare-brise étanche;
- 3—pas de rideaux de côté à chercher partout;
- 4—une vitesse maximum de 65 milles à l'heure;
- 5—une vitesse de tous les jours à 45 milles à l'heure sans voir bouillir l'eau du radiateur et sans vibrations;
- 6—quatre graisseurs au lieu de quarante-quatre;
- 7—un réglage de freins ne nécessitant pas des doigts d'acier;
- 8—un projecteur mobile;
- 9—des phares à faisceau lumineux inclinable;
- 10—un projecteur pour temps de brouillard;
- 11—un pare-brise et un carburateur chromés;
- 12—de la place pour loger un homme de six pieds, avec une poitrine de trois-pieds et demi et un ventre de trois pieds;
- 13—le kilométrage par gallon indiqué par l'agent;
- 14—un fini à la cellulose;
- 15—des engrenages silencieux;
- 16—des outils, etc., et des batteries accessibles;
- 17—un réservoir arrière et une jauge à essence convenable;
- 18—des coussins pneumatiques;
- 19—une pompe à pneu par moteur;
- 20—le tout pour 200 livres sterling (moins de mille dollars) pour une 10 C. V."

PERDU

Un jeune chien Policier allemand, perdu il y a deux semaines. A été vu traversant le pont international. Toute personne pouvant fournir des informations amenant la découverte de ce chien recevra une récompense. S'adresser au Bureau du "Madawaska", 359—11-27c.

PERDU

Un Diplôme en médecine, de l'Université de Gand, en papier parchemin, enroulé dans un journal, a été perdu samedi le 15 octobre, dans l'après-midi, sur le chemin de St-Basile, entre l'hôpital et la ville d'Edmundston. Le propriétaire sera très obligé à la personne qui le fera parvenir au Bureau du "Madawaska" ou au presbytère de St-Basile. Récompense promise 356—11-20c.

Un Incendie de \$150,000

Portland, Me., 25.—Les installations de "Winslow & Co., Inc., manufacturiers de produits de terre cuite et fournitures de bâtiments, avenue Forest, ont été pratiquement anéantis par un incendie hier. Les pertes sont de \$150,000. L'immeuble n'est plus qu'un monceau de ruines.

OUVERTURE D'UN MAGASIN DE Chapeaux Importés et Lingerie en Soie

Pour Dames et Demoiselles

Nous avons le plaisir d'annoncer aux dames et demoiselles l'ouverture de notre magasin. Vous y trouverez toujours la plus jolie ligne de chapeaux importés, en toutes saisons, ainsi qu'un grand et beau choix de lingerie féminine: sous-vêtements, bouffants, chemisettes, etc.

Une Visite est Sollicitée.

Blanche Collin,

Rue Canada ———— Vis-à-vis l'Hôtel Royal

AUX MARCHANDS

M. J.M. Gobeil, représentant la maison J. A. Wirouac Ltée., annonce au marchands qu'il sera à Edmundston, à l'Hôtel Grand Central, lundi prochain le 31 octobre, avec ses nombreux échantillons de jouets et articles de fantaisie pour cadeaux de Noël et pour le jour de l'An.

SERVANTE

On demande une servante de ménage à l'hôtel Grand Central, Edmundston, N.B. Emploi immédiat. —11-27c.

DESIREZ-VOUS UN CLAVIGRAPHES?

La Ci. Remington Typewriters Ltd., a ouvert un bureau à 155 Hollis St, Halifax, N.S., et succèdent à M. A. Milne Fraser qui s'est retiré des affaires pour cause de santé.

M. W.R. Pickings, assistant-gérant de cette compagnie, sera à Edmundston mardi le 1er novembre, à l'hôtel Madawaska Inn, et il sera heureux de rencontrer ceux qui désirent des informations sur Clavigraphes, Mardex, Miméographes et accessoires. 358—11-27c.

Un Message aux Hommes

Comme marque d'appréciation envers notre clientèle, nous offrons gratuitement

Une Jolie Horloge

En marbre blanc, d'une valeur de \$5.00, avec chaque PALETOT ou COMPLET.

Seulement 100 Horloges A Distribuer

Venez choisir votre Paletot ou votre Complet et retenir votre Horloge.



CE QUE LES MESSIEURS PREFERENT

Ayant étudié le goût des Messieurs qui s'habillent bien, il est bien naturel que nous soyons devenus une autorité en fait de modes pour Messieurs. L'étude que nous faisons des styles est aussi suivie et aussi soignée que la surveillance du marché financier par un banquier.

Pour la saison d'Automne nous avons assemblé ici un magnifique assortiment de complets et pardessus de haute qualité pour Messieurs. Nous avons les tissus les plus jolis et les nuances qui seront les plus populaires cet automne. Toutes les tailles pour hommes et jeunes gens sont ici.

NOUS GARANTISSONS SATISFACTION OU REMBOURSONS L'ARGENT.

Sam Fuhrer

Edmundston, N.-B.